Festival d'Automne à Paris 13 SEPTEMBRE - 31 DÉCEMBRE 41º ÉDITION



Dossier de presse SHE SHE POP ET LEURS PÈRES *Testament*

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme

Assistante : Léa Serror

Tél: 01 53 45 17 13 | Fax: 01 53 45 17 01 e-mail: r.fort@festival-automne.com c.delterme@festival-automne.com assistant.presse@festival-automne.com





SHE SHE POP ET LEURS PÈRES Testament

Testament

Préparations tardives pour un renouvellement des générations, d'après *Le Roi Lear*

de William Shakespeare Concept, She She Pop

De et avec Sebastian et Joachim Bark, Fanni et Peter Halmburger, Mieke et Manfred Matzke, Lisa Lucassen, Ilia et Theo Papatheodorou Assistante, Kaja Jakstat

Production et relations publiques, ehrliche arbeit Administration, Elke Weber

> FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS LES ABBESSES

MERCREDI 28 NOVEMBRE AU LUNDI 3 DÉCEMBRE 20H30, DIMANCHE 15H, RELÂCHE VENDREDI 18€ ET 30€

> ABONNEMENT 18€ DURÉE: 1H30

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS

De toutes les affaires de troc, d'échange, affirment les membres du collectif She She Pop, celles entre générations sont les plus complexes et les plus dangereuses.

Mieux vaut certainement s'en référer à Shakespeare pour convoquer sur scène pareil sujet - lui qui l'épuisait déjà dans Le Roi Lear et cette histoire de souverain qui entendait léguer son royaume à ses trois filles. She She Pop s'adosse ainsi à ce temple de la littérature classique pour créer Testament, une production saluée sur la scène germanique comme un incontournable de la saison théâtrale 2010. Seulement, qui connaît vaguement les préceptes de ce collectif largement féminin basé à Berlin et à Hambourg (un théâtre « interactif » donné dans des lieux insolites comme les ballrooms ou les patinoires) anticipera aisément sur la forme recherchée : pas d'objectif de « mise en scène » du texte mais plutôt une variation libre sur les questions d'héritage et de succession, formulée sur scène avec une bien curieuse composition d'acteurs. Car ce sont avec leurs propres pères, invités à jouer leurs rôles paternels, que les trois comédiennes entendent réactiver les questions de legs. Riche en collages de matériaux divers (documents textuels, enregistrements vidéos, chants live), construit sur un aller-retour entre amour intergénérationnel et préoccupations socio-économiques actuelles (plans de retraite, aide à domicile, droit sur les successions, etc.), Testament propose un dialogue frontal autour d'une réconciliation problématique.

Production She She Pop Coproduction Hebbel am Ufer (Berlin); Kampnagel (Hambourg); FFT (Düsseldorf) Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de the City of Berlin, the City of Hamburg et the Fonds Darstellende Künste e.V

> Dans le cadre du Tandem Paris-Berlin organisé à l'occasion des 25 ans d'amitié entre les villes de Paris et de Berlin

Spectacle créé le 25 février 2010à Hebbel Am Ufer 2 (Berlin)

Contacts presse:
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville / Les Abbesses Jacqueline Magnier 01 48 87 84 61

ENTRETIEN

She She Pop

Avec Testament, créé en 2010, c'est la première fois que le collectif de théâtre She She Pop travaille à partir du répertoire dramatique classique. Pourquoi revenir au Roi Lear de William Shakespeare?

She She Pop: Lorsque nous avons commencé à travailler ensemble, en tant que collectif indépendant formé majoritairement de femmes, nous avons monté des spectacles dont nous étions nous-mêmes les héros, jouant nos propres rôles plutôt que de se cacher derrière un personnage fictif, racontant non pas une histoire, mais de multiples histoires sous différents points de vue, tout en présentant l'art du quotidien. La hiérarchie traditionnelle entre auteur, narrateur et personnage a été suspendue dans nos performances. Nous avons toujours créé à partir de questions et de thèmes de société, et nous avons refusé de travailler à partir d'un texte théâtral ou de n'importe quel autre type de script. A la place, nous avions pour but de créer des situations immédiates que les artistes et le public partageraient et auraient besoin de maîtriser ensemble. Nous brisons également les modes de production conventionnels du théâtre par le choix du travail en collectif et sommes connus pour le style stimulant et provocateur de nos représentations. Notre travail a été fondé sur l'opposition directe des principes d'autorité, de la classe dominante, du pouvoir et de l'hégémonie d'une certaine culture. Et puis l'un d'entre nous a eu quarante ans et, à partir de cet instant, la question s'est posée de savoir si, à un certain âge, quand on a un certain accomplissement, on ne devient pas soi-même la classe dominante, qu'on le veuille ou non.

Alors, nous avons eu l'idée de créer une série de pièces sur le pouvoir, la classe dominante, donc, le canon littéraire et l'hégémonie culturelle. Nous avons décidé de nous confronter, pour la première fois, à des textes théâtraux. *Le Roi Lear* de Shakespeare fut un parfait point de départ pour cette réflexion. C'est un texte très classique, patriarcal, et (dans sa lecture traditionnelle) misogyne. Cela traite du problème de la transmission du pouvoir et de la responsabilité entre les générations et les personnes de sexes opposés. Chaque spectateur sait que les filles de Lear sont les « mauvaises héritières », que ce sont elles qui provoquent la ruine, la mort et le chaos dans le royaume en prenant le pouvoir. Et She She Pop s'est identifié immédiatement à cette problématique. Nous avons donc travaillé dessus.

Quelles lignes de force, dans Le Roi Lear, vous ont particulièrement inspiré ?

She She Pop: Le Roi Lear traite des problèmes de passation, de la question de l'âge. Comment tenir tête à une personne qui a le pouvoir sur nous? En quoi notre rôle est-il modifié lorsque nos parents vieillissent? Les problèmes de famille sont à la fois des thèmes très personnels et les derniers thèmes véritablement universels que l'on puisse trouver dans un monde absolument diversifié. La difficulté de parler des problèmes de famille en public était pour nous un aspect crucial. Lorsqu'il s'agit de la question de la prise en charge des personnes âgées en particulier, la plupart des gens dans le monde occidental vivent la même solitude. A

un certain stade de la vie, tout le monde doit faire face à ça et se retrouve souvent perdu quant à la façon de savoir de quelle manière agir. Beaucoup de questions liées à la vieillesse sont taboues. On ne parle pas avec ses parents de la manière dont ils vont gérer leur vieillesse, leur « sombre finalité » pour reprendre l'expression qu'emploie Lear dans la première scène de la pièce. Quels sont leurs désirs, leurs peurs secrètes ? Combien d'argent leur reste-t-il ? Qu'attendent-ils de leurs enfants ?

C'est plutôt compréhensible que les vieilles personnes ellesmêmes veulent ignorer ces questions aussi longtemps que possible. She She Pop veut s'emparer des tabous sociaux et nous confronter ouvertement à ces thèmes qui sont parfois chargés de honte. Nous étions enthousiasmés à l'idée d'avoir un allié avec Le Roi Lear. Dans la pièce, il tente de se confronter publiquement à ces problèmes : dès le début, il essaie, devant sa cour, d'échanger le pouvoir et l'héritage contre l'amour familial. La première scène de la pièce était pour nous un très bon point de départ pour se connecter à notre public. Au début de Testament, nous nous adressons au spectateur en lui disant : « Essayez d'imaginer que vous êtes la suite royale, et que nous (She She Pop) sommes les filles du Roi Lear. ». Donc, qu'il s'agisse de la forme ou du fond, le texte offre la possibilité d'intégrer le public dans le scénario et c'est toujours l'enjeu pour She She Pop. La façon dont le public est intégré dans Le Roi Lear est très similaire à notre propre approche esthétique.

N'avez-vous jamais envisagé de conserver le texte original? She She Pop: Ça ne nous a jamais traversé l'esprit. Comme nous ne sommes ni des acteurs, ni des metteurs en scène, nous avons une conception différente de nous-mêmes sur scène qui n'implique en aucun cas de jouer un rôle ou d'incarner un texte.

Au début, notre but était de traiter uniquement la première scène du *Roi Lear*, cette scène où il révèle à ses filles en public sa prétendue « sombre finalité ». Nous voulions nous servir principalement de ça puisque ce moment controversé de basculement (une discussion avec nos propres pères à propos de la vieillesse), personne n'ose en parler. Puis, au fur et à mesure, nous avons creusé plus profondément le texte et l'universalité de la question de la chute du roi (comme celle de quiconque).

La distribution de la pièce inclut vos propres pères. Pourquoi ce choix ? Quels types de discussion ont émergé entre pères et filles pour la création de Testament ?

She She Pop: Dans le théâtre post-dramatique, comme dans les performances de She She Pop, il y a un concept de réalité, d'immédiateté: on affirme le présent de la situation, le fait d'être là sur scène, face au public à ce moment précis et non dans un lieu fictif avec une temporalité fictive. Les spectateurs sont toujours nos témoins.

Et, dans la mesure où l'on tente sur scène de se présenter comme « exemplaires », il était évident pour nous que nous devions parler de nos luttes personnelles avec nos propres pères. Nous ne pensons pas que nos histoires personnelles sont plus intéressantes que celles des autres mais nous voulions être précis. C'est un risque personnel pour n'importe quel artiste que la plupart des gens du public puissent s'identifier à lui. Cela dit, c'était inattendu et incontrôlable, cette idée de demander à nos pères de monter sur scène avec nous. En tant que professionnels travaillant avec des non-professionnels, nous devions être leurs « patrons », ils devaient nous faire confiance, respecter notre autorité. Pendant les répétitions c'était parfois très difficile de convaincre nos pères que c'était important (et possible) de parler de choses privées et taboues publiquement. Nous avons compris qu'il fallait éviter toute discussion ou confrontation directe entre pères et filles sur scène. Cela semblait juste trop intime. Il fallait plutôt en faire un vrai facteur de jeu. Nous avons donc cherché des règles, des jeux, des chansons et de nouvelles manières de se parler face à face. A l'heure actuelle, dans *Testament*, pères et filles se parlent via le public. Le microphone positionné en avant scène est un procédé très important pour rendre la position avec le public plus claire. Ce type de communication idéale entre parents âgés et enfants adultes est possible seulement parce qu'elle est feinte. La discussion a lieu dans le cadre fictionnel de la scène. On ne le fait pas pour soi. On ne parlerait pas à nos pères de la sorte s'il n'y avait pas de public. Nous revendiquons le caractère social de cette discussion.

Les questions liées à l'héritage, à la transmission ou la communication vous semblent-elles avoir changé entre la génération de vos pères et la vôtre ?

She She Pop: L'art de She Pop est certainement de l'ordre d'une communication fantasmée: passer outre les limites et les conventions et créer nos propres règles de communication avec le public est une de nos spécialités. Sur scène, nous sommes en sécurité pour accomplir des choses qui n'auraient jamais lieu si nous devions les faire « en vrai ». Donc, en quelque sorte, nous contribuons à l'idée que la communication est partout, que la communication est tout. Et c'est intéressant puisque nous sentons que ces deux générations qui partagent la scène de Testament (la génération de 1968 et leurs enfants) sont liées par un intérêt particulier pour la communication. La génération de nos parents, davantage que les générations précédentes, a engagé ses enfants sur la voie de la communication. Ils communiquent avec eux d'une manière bien plus personnelle que par le passé. Et ce faisant, ils soulèvent la question de la hiérarchie et du pouvoir du langage et de la communication en soi. En tant que figure d'autorité pour leurs enfants, ils sont devenus plus fiables personnellement et aussi plus vulnérables que d'autres parents avant eux. Donc, avec ce type d'éducation, ce n'est pas étonnant que leurs enfants trouvent que la communication soit le moyen le plus intéressant de prendre le pouvoir sur soi, et de trouver des moyens d'expérimentation. Nous ne voulons pas dire pour autant que tout ce que nous faisons chez She She Pop soit la conséquence directe de cette éducation, mais nous y voyons définitivement un lien.

Propos recueillis par Eve Beauvallet

... / ... Biographies au verso

BIOGRAPHIES

She She Pop

She She Pop est un groupe collectif performatif, basé à Berlin, qui a été fondé en 1998 par les diplômés du Théâtre Appliqué de Gießen. Ses membres sont Sébastien Bark, Johanna Freiburg, Fanni Halmburger, Lisa Lucassen, Mieke Matzke, Ilia Papatheodorou et Berit Stumpf. Elke Weber est directeur du bureau de la société au Mariannenplatz à Berlin

Le collectif développe des concepts et des spectacles en dehors de la hiérarchie du Ministère et des structures de metteurs en scène. Pour She She Pop, la scène est un espace utopique, dans lequel les décisions urgentes peuvent être prises, les techniques d'entretien et les systèmes sociaux testés, les rituels sociaux répétés et mis au rebut à nouveau. She She Pop cherche à explorer les limites sociales de la communication – et leur transgression spécifique et artistique dans l'espace protégé du théâtre.

Actuellement, la maison de production de She She Pop la plus importante à Berlin est le Hebbel am Ufer. La compagnie se produit régulièrement dans diverses salles indépendantes et festivals en Allemagne, en Europe et au-delà. Depuis sa création il y a 15 ans, les performances collectives de She She Pop ont développé un profil esthétique et idéologique très spécifique.

Leurs pièces sont réalisées en tant que collectif, sans metteur en scène, auteurs et acteurs. C'est un principe idéologique et esthétique. Leur compréhension de la performance met l'accent sur la responsabilité personnelle et la responsabilité artistique de chaque artiste. Ils espèrent que, dans ce contexte, les décisions prises sur scène, ainsi que la réussite et l'échec de la performance deviennent compréhensibles et d'actualité.

Chaque artiste développe son propre point de vue basé sur sa propre expérience personnelle. Ceci est parfois interprété comme du théâtre autobiographique. Toutefois, les références faites à leur propre vie sont en réalité une méthode et non pas le contenu réel de leurs pièces. En condensant ce matériel personnel, ils tendent invariablement vers l'obtention d'une position exemplaire et d'une stratégie une invitation faite au public, de s'identifier à eux via des problèmes communs exposés sur scène.

She She Pop est un collectif essentiellement féminin. C'est peut-être aussi pourquoi des questions liées à la construction du regard et des structures du pouvoir, la capacité et l'incapacité d'agir sont indissociables de leur travail. La confrontation des images socialement définies de la féminité et de la masculinité et les concepts associés à l'organisme sont simplement des objets d'intérêt féministe pour eux, comme le sont les sujets de la contrainte et de l'attribution externe, inhérents à toute définition (femelle) de soi. La configuration particulière de leur collectif - se présenter à un public en tant que groupe de femmes - fait fréquemment l'objet d'une observation attentive et d'une réflexion sur et derrière la scène.

Leur théâtre est expérimental, en d'autres termes, il explore les principes de base de la communication théâtrale et ne présume pas être immuablement fixé. Leur art est de redéfinir à nouveau et individuellement pour chaque nouvelle production, les accords conclus entre les artistes et le public et de les présenter comme un événement spécifique.

Dans les spectacles passés, le collectif a donc constamment remis en question l'organisation spatiale de la scène et de la salle et souvent l'interaction avec les spectateurs est un élément caractéristique de leurs performances. L'histoire de She She Pop pourrait presque être considérée comme une histoire des diverses formes de participation du public. Les déplacements d'avant en arrière entre la participation et le retrait, le contrôle et l'intensification, l'observation et être observé, la non-conformité et la dévotion forment souvent la dramaturgie d'une soirée passée avec She She Pop.

Bark Sebastian

Né en 1972 à Redwood City, en Californie, il vit à Berlin. Il a fait des études culturelles, en musicologie et en études théâtrales à l'Université d'Humboldt à Berlin. Il a rejoint en 1999 le collectif She She Pop comme concepteur sonore. En 2003, il est devenu interprète régulier et membre permanent des She She Pop. Par ailleurs, il travaille en tant que concepteur sonore avec le live art group Gob Squad depuis 2001, par exemple dans les productions *Night Shot Super* (2003) et *Saving the World* (2008). De 2002 à 2010, il a également travaillé comme dramaturge avec le directeur d'opéra Sven Holm sous le label Novoflot, sur plusieurs projets indépendants, tels que l'opéra en trois parties *Kommander Kobayashi* (2003-2006) et, en tant que directeur, sur la série de l'opéra expérimental *How We Feel* (2009-2010).

Johanna Freiburg

Née à Hambourg en 1971, elle vit à Berlin. De 1991-1997, elle fait des études de cinéma appliqué à Gießen. Elle est un membre fondateur et interprète du groupe She She Pop et depuis 1994, elle est également membre du collectif d'artistes germano-anglais Gob Squad.

Fanni Halmburger

Née en 1971 à Stuttgart, elle vit à Berlin. De 1991 à 1994, elle compléte sa formation en soins infirmiers à l'Hôpital Sankt Gertrauden à Berlin-Wilmersdorf. De 1994 à 1999, elle travaille comme infirmière dans les hôpitaux et les soins ambulatoires. Dans le même temps, elle a commencé une carrière en tant que cinéaste indépendante. En 1999, elle rejoint les She She Pop comme artiste vidéo et scénographe. En 2003 elle devient une interprète régulière et membre permanent du groupe. Elle est par ailleurs membre honoraire du conseil d'administration de l'Association de Berlin Independant Theatermakers qu'elle a également co-fondée.

Lisa Lucassen

Née à Düsseldorf en 1969, elle vit à Berlin. De 1990 à 1995, elle a fait des études de cinéma appliqué à Gießen. Elle est un membre fondateur et interprète des She She Pop. Elle est par ailleurs également apparue comme artiste invitée avec le laboratoire Kontrafaktisches Denken et Andcompany & Co.

Mieke Matzke

Née à Braunschweig en 197,2 elle vit à Berlin. De 1992-1997, elle fait des études de cinéma appliqué à Gießen. Elle est un membre fondateur et interprète des She She Pop. Dans le cadre d'un programme post-universitaire à l'Université de Hildesheim, elle termine sa thèse de doctorat intitulée *Testen Spielen Tricksen Scheitern. Formen szenischer Selbst-Inszenierung im zeitgenössischen Performance-Theater* (*Essayer de jouer l'échec et la tromperie. Des formes d'auto-dramatisation dans le théâtre performatif contemporain*). De 2004 à 2009, elle fait partie du programme d'études nouvellement créé pour la danse à la FU Berlin. En 2008, elle a publié sa thèse de professeur *Arbeit Theater am. Eine Diskursgeschichte der Probe* (*Travailler dans le théâtre. Une histoire discursive de la répétition*) et à l'hiver 2009, elle a accepté un poste de professeur des formes expérimentales de théâtre contemporain à l'Université de Hildesheim.

Ilia Papatheodorou

Née en 1971 à Stuttgart, elle vit à Berlin. De 1992 à 1997, elle étudie à l'Institut d'études appliquées en cinéma de Gießen. Elle est un membre fondateur et interprète des She Pop. Elle apparaît également comme artiste invitée dans les productions de Haug / Wetzel et Gob Squad.

Berit Stumpf

Née en 1969 à Lich, elle vit à Berlin. De 1988 à 1991, elle étudie à l'Institut d'études théâtrales de Francfort sur Main. De 1988 à 1995, elle est apparue en tant qu'actrice dans des productions différentes de Einar Schleef à la Schauspielhaus de Francfort, ainsi que dans des productions de Frank Moritz. De 1995 à 1997, elle joue dans les premières créations de Stefan Puchers dans la version télévisée de *Ich schneller schneide* de René Pollesch pour la chaîne ZDF. De 1991 à 1997, elle a étudié à l'Institut d'études appliquées en cinéma de Gießen. Elle est un membre du collectif d'artistes germano-anglais Gob Squad depuis 1994, en tant que membre fondateur elle est aussi interprète du groupe She She Pop.





FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE - 31 DÉCEMBRE

41e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts 13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency
13 septembre au 20 octobre
Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /
Andreja Kulunčić / David Maljković
Palais de Tokyo
27 septembre au 10 décembre
Sanja Iveković – MAC / VAL
Dates communiquées en septembre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier 14 au 21 septembre

René Pollesch

Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher Verblendungszusammenhang! Théâtre de Gennevilliers 15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons d'après La Découverte du monde de Clarice Lispector Théâtre de la Bastille 17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui Théâtre de la Ville 24 au 28 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

*The Impossible Wardrobe*Palais de Tokyo
29 septembre au 1^{er} octobre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting La Ménagerie de Verre 26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier 27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW Théâtre de Gennevilliers 3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital) Théâtre de Gennevilliers 5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy 5 et 6 octobre Les Abbesses 9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin Théâtre de la Ville 5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital) Les Abbesses 13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm Centre Pompidou 18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat d'Eugène Labiche Théâtre de l'Aquarium 23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki Théâtre de la Bastille 30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi Maison de la culture du Japon à Paris 8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires Maison des Arts Créteil 13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café Théâtre du Rond-Point 14 au 18 novembre

DANSE

Min Tanaka

Locus Focus Théâtre des Bouffes du Nord 21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale 5 au 7 octobre

lérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater Centre Pompidou 10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces Théâtre de la Cité internationale 15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier 16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier La Colline – théâtre national 21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane La Ferme du Buisson 22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament Les Abbesses 28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues) Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier 11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane La Colline – théâtre national 13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde Théâtre de Gennevilliers 15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2 Théâtre de Gennevilliers 16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Création Centre Pompidou 24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel Maison de la culture du Japon à Paris 25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - Réflexionssur La Table Verte (titre de travail) Centre Pompidou 22 au 24 novembre

Mette Ingvartsen

The Artificial Nature Project Centre Pompidou 28 novembre au 1^{er} décembre



Maguy Marin

Faces Théâtre de la Ville 13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Création Théâtre de la Bastille 16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire Le CENTQUATRE 13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B
Le CENTQUATRE
16 et 17 novembre
Théâtre du Rond-Point
20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre 21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre 5 octobre

Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti / Karlheinz Stockhausen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre 16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic Théâtre de la Ville 22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing Carmina Slovenica, chœur de Maribor Théâtre de la Ville 25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord 5 novembre La Scène Watteau; Nogent sur Marne 6 novembre

CINÉMA

L'Âge de Glauber - Rétrospective Glauber Rocha :

films restaurés Ieu de Paume

6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même Théâtre de la Cité internationale 22 au 27 novembre

Denis Mariotte

*Prises / Reprises*Théâtre de la Cité internationale
22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot 29 novembre au 1^{er} décembre Maison des Arts Créteil 6 au 8 décembre Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines 13 au 15 décembre

Maguy Marin: retour sur Umwelt

La Cinémathèque française 3 décembre

Benedict Mason / Brian Ferneyhough / Guillaume de Machaut / Codex Chantilly

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre 12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition Centre Pompidou 14 au 16 novembre

Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe / Mauro Lanza

Cité de la musique 20 novembre

Benedict Mason

criss-cross
Conservatoire de Vitry - 30 novembre
Collège des Bernardins - 1^{er}décembre
MAC / VAL - 2 décembre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
14 décembre
Agence centrale de la Société générale
15 décembre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky / Anton Webern

Cité de la musique 8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance Centre Pompidou 30 novembre au 7 janvier



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Korvo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère e la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.



www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 41^e édition